

Burundi: lors d'un mini-sommet régional « Examen de passage » pour le président Buyoya

Jacques De Barrin

Le Monde, 12 septembre 1987

C'était jour férié, le jeudi 10 septembre, à Goma, sur les rives du lac Kivu: le maréchal Mobutu, chef de l'Etat zairois, recevait ses pairs et voisins burundais et rwandais, pour un sommet décidé au débotté, une semaine après le putsch qui, au Burundi, avait chassé du pouvoir le colonel Jean-Baptiste Bagaza. Accueil bruyant et coloré pour le major Pierre Buyoya, le nouvel homme fort de Bujumbura, qui, pour sa première sortie es qualités, avait troqué l'uniforme militaire contre le costume croisé.

Surprise sur la piste: parmi les personnalités alignées pour la traditionnelle poignée de main s'était glissé, tout sourire, Mgr Evariste Ngoyagoyé, le président de la conférence épiscopale du Burundi. Beaucoup mieux disposé que son prédécesseur à l'égard de l'Eglise catholique les lieux de culte, récemment fermés, notamment la cathédrale de Gitega, ont été rouverts le chef des

putschistes échangeait avec le prélat quelques amabilités.

Trois heures d'entretien à trois dans le jardin de la résidence du président Mobutu, dans un climat détendu, pour lier connaissance avec ce nouveau venu sur la scène africaine. Bref sommet, conclu par la lecture d'un communiqué commun, dans lequel le major Buyoya se félicite du "soutien spontané" apporté à son régime par ses "frères". De leur côté, ceux-ci prennent acte du retour à la normale au Burundi et insistent sur "l'importance fondamentale d'une politique de bon voisinage".

Le "grand frère" zairois

La veille, en prélude à ce sommet-éclair, le major Buyoya avait, en quelque sorte, "régularisé" sa situation. Lors de sa première réunion, le comité militaire de salut national, au sein duquel un comité exécutif de dix

membres vient d'être formé, l'avait élu président de la République du Burundi.

Le major Buyoya aura-t-il réussi son examen de passage devant son "grand frère" zairois ? Déjà en janvier 1986, le jour même de sa prestation de serment comme chef de l'Etat ougandais, M. Yoweri Museveni avait fait un rapide voyage à

Goma, pour se présenter à ses pairs africains les plus proches, notamment au président Mobutu. Celui-ci souhaite en effet s'assurer des alliés le long de la bordure orientale du Zaire, dans des régions et périphéries sous-administrées, où des mouvements d'opposition armés à son régime ont de longue date pris racine et font de temps à autres le coup de feu.